

L'ETE MEURTRIER (suite)

mètres. Après avoir reçu l'absolution de sa main, dit-il, ses braves petits chasseurs sont partis à l'assaut avec un élan à faire pleurer !"

20 août - La mère Pipon de Coise (voir CP n° 18), qui a perdu son fils est inquiète pour l'autre qui est en grand danger dans la Somme.

26 août - "Enterrement du fils Fayolle de la carrière, qui était passé pour mort plusieurs fois, puis tout d'un coup, on le revoyait partir aux marchés avec sa mère."

27 août - La paroisse a fêté la St Symphorien en présence de nombreux prêtres pelauds : l'archiprêtre Granier, les chanoines Durieux et Vernay, l'abbé Joseph Grange en perm, l'abbé Imbert arrivé de la Somme et Monseigneur Geay qui aux Vêpres a fait le sermon.

2 septembre - La fille aînée de Mr Murgue est malade des fièvres. Voilà quinze jours que Mme Murgue et ses enfants sont revenus de Lyon, du fait du départ du docteur Murgue sur le front dans la Meuse.

9 septembre - Claude, le fils du père Lornage qui tient un atelier, a été blessé le 14 août dans une attaque dans la Somme. Une blessure au mollet, pas dangereuse mais assez sérieuse. Il est soigné dans le Calvados.

Claude Grange est malade de la fièvre typhoïde. Le dernier bulletin du major donnait : état alarmant. Claude Grange (1873-1940), célibataire, charron rue Neuve (aujourd'hui rue Lamartine). Fils d'Etienne et de Claudine Véricel. Cousin germain d'Eugène Grange.

10 septembre - Jean-Claude Mathelin

est sérieusement malade de la tuberculose intestinale. Il travaillait à la fabrique des obus à Lyon dont le docteur Murgue disait que "dans ces usines ils s'empoisonnaient tous à petit feu." Il est actuellement chez lui.

11 septembre - Etienne Blanchard n'a pas envoyé de nouvelle depuis le 17 août, date d'une des attaques de Verdun. Sa famille tenait une boulangerie, grande rue.

Né le 1er octobre 1895 à St Symphorien, faisant donc parti de la classe 1915, il a dû être mobilisé fin 1914. Il est mort suite de blessures de guerre, le 18 août 1916 à Vaux-Damloup, (sud du fort de Vaux). Il appartenait au 140 RI. L'historique de son régiment (voir 1914-18.org) comporte plusieurs pages sur cette attaque du 18 août où il y a eu 7 officiers tués et 12 blessés; 520 hommes tués, blessés ou disparus.

Dimanche 17 septembre - Procession de la vraie croix. Très beau temps. Entre la grand messe et les vêpres, la relique de la vraie Croix dans son nouveau reliquaire, don de Mgr Geai, a été exposée. Marie Grange souligne que "ce reliquaire en argent massif doré et tout constellé de pierrerie est d'une très grande valeur puisqu'on l'estime à huit mille francs."

Enterrement de la mère Desfarges sur la route de Chazelles, morte subitement.

Enterrement également du père Rivoire, épicier rue Centrale. Sa belle-fille, une Guyot de La Chapelle, était veuve depuis la mort de son mari, Antoine Rivoire le 25 février 1916. Elle attend un bébé pour le mois de novembre et quitte l'épicerie, qu'elle cède à Mme Véricel, veuve de Jean Benoît Véricel de Bas

Sac, mort le 20 juin. (voir plus haut).

23 septembre - Firmin Coy, soigné à Toulon, se trouve dans un état inquiétant. Tel est le contenu d'une dépêche reçue en mairie, enjoignant de prévenir sa famille. Sa femme est partie de suite. Le lendemain, son état s'était encore aggravé. Il devait mourir le 25. Son corps est arrivé le 28 à St Sym. Il a été enterré le 29.

Firmin Coy né en 1873 appartenait au 120 RI. Son nom figure bien sur les monuments aux morts de St Sym mais on n'a pu retrouver sa fiche sur le site Mémoire des hommes. Le 17 avril 1915, Marie Grange avait écrit : "Firmin (Coy), notre voisin, est malade et en traitement à Paris."

26 septembre - Un autre fils de la mère Phily est mort. Il a été enterré par Cladius Badoil, épicier, qui est actuellement en permission.

Jean-Marie Phily, né le 7 novembre 1890 à Larajasse a été tué à l'ennemi le 5 septembre 1916 à Soyecourt (Somme) à l'âge de 26 ans. Célibataire, il était 1ère classe au 158ème RI.

Le 6 novembre 1916, à 13 h, deux officiers sont venus à Harbonnières (Somme) pour rédiger l'acte de décès officiel et déterminer le lieu de la sépulture mais par suite des incidents du combat, ils n'ont pu se transporter au pied de la personne décédée et s'assurer de la réalité du décès.

26 septembre - Anniversaire de la mort d'Antoine Collongeat, décédé suite de ses blessures le 25 septembre 1915, à Jonchery (Marne). Né le 16 avril 1893, il appartenait au 60 RI. Ce soir-là, le régiment comptait un nombre considérable d'hommes tués ou blessés ■

LE COQ PELAUD ne paraîtra pas en août

Prochain numéro en septembre

BONNES VACANCES A TOUS

- SOUSCRIPTION POUR LE COQ PELAUD -

● Envoyer vos dons à
"LE COQ PELAUD", 184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE. ■

LE COQ PELAUD SUR INTERNET

lecoqpelaud.com

Tous les numéros du COQ PELAUD y sont disponibles et téléchargeables. Prochainement, vous y trouverez aussi des photos et un récapitulatif des noms des poilus déjà évoqués, avec le N° du journal où l'on a parlé d'eux ■

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"

184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction et diffusion
CITESCOPIE

Paul GRANGE
5, rue Ct Ayasse 69007 LYON
04 78 58 26 73

Où vous le procurer ?

- Centre socio-culturel
- FMI (François Mézard Immobilier), place des Terreaux

● INTERNET

lecoqpelaud.com